



**Université Mohamed Khider de Biskra**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et des Langues Étrangères**  
**Filière de Français**  
**présenté pour l'obtention le diplôme de :**

**présenté pour l'obtention du diplôme**  
**de Master**  
Option : Sciences du Langage

**L'emprunt linguistique de**  
**l'Arabe Algérien au Français**  
**langue étrangère dans la**  
**pratique langagière de lycéens**  
**cas des élèves du lycée**  
**« Laarbi Ben Mehidi Biskra »**

**Sous la direction du :**

**Mme. Boumerzoug  
Chafika**

**Présenté par :**

**BACHA MOHAMED ILYES**

**Année universitaire : 2020/2021**

## Remerciement :

-Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de mon mémoire et qui m'ont aidée lors de la rédaction de ce mémoire.

-Je voudrais dans un premier temps remercier, mon encadreur de mémoire **C.Boumerzoug**, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

-Je remercie également toute l'équipe pédagogique de l'université Mohamed khidher Biskra

# Dédicace:

*À la mémoire de mon cher grand père*

*à mes parents,*

*mes sœur et mon frère*

*a mes chers amis Oussama et Wassim*

*et à tous ceux qui me sont chers.*

## **Table de matière :**

Introduction général.....	2
<b>CHAPITRE 1 : le contact de langues en Algérie .</b>	
introduction.....	6
1-le contact de langues en Algérie.....	7
2-les langues parlées en Algérie :.....	7
2-1-l'arabe dialectale :.....	7
2-2- l'arabe classique.....	7
2-3- les langues berbère.....	8
2-4-la langue française.....	9
2-5- la langue anglaise.....	9
2-6-la langue espagnole.....	10
3-la diglossie.....	11
4-le calque .....	11
5-la néologie .....	12
<b>Chapitre 2 : l'emprunt.</b>	
1-définition de l'emprunt.....	14
1-1 :définition de l'emprunt .....	14
1-2 l'usage de l'emprunt.....	17
1-3-le rôle de l'emprunt .....	17
1-4- les causes de l'emprunt .....	17
2- les types de l'emprunt .....	19
2-1-l'emprunt lexicale .....	19
2-2- l'emprunt sémantique .....	19
2-3-l'emprunt phonétique .....	19
<b>chapitre 3 : présentation et analyse de corpus.</b>	
1 : présentation de corpus .....	21
2 : analyse de conversations.....	21
3 : analyse qualitative .....	31
3.1 : l'utilisation de français par les lycéens .....	31
3.2 : Les raisons de l'utilisation de mots français dans le parlé des lycéens .....	32
3.3 : L'impact de la nouvelle technologie sur le langage des jeunes .....	33
3.4 : Etude morphosyntaxique des emprunts français faits par les élèves de notre	

<b>corpus.....</b>	<b>33</b>
<b>4 :conclusion partielle.....</b>	<b>34</b>
<b>5 : étude quantitative.....</b>	<b>34</b>
<b>Conclusion : .....</b>	<b>37</b>
<b>Bibliographie :.....</b>	<b>41</b>
<b>Résumé</b>	

# **Introduction :**

### Introduction :

La langue est un outil propre à faciliter les transmissions d'informations avec nos semblables. Mais n'est-elle pas, au-delà du purement utilitaire, le miroir d'une identité, l'expression d'une sensibilité, la mémoire collective d'un peuple ? N'est-elle pas une façon de traduire la Réalité et de porter un regard sur l'Autre ? « C'est, écrit Marina Yaguello, un exutoire, une forme d'action, un moyen de s'affirmer comme être social, un lieu de jouissance ou de souffrance »<sup>1</sup>

Chaque langue –sans exception- est constituée de mots originels et de mots venus d'autres langues qui se sont mis en contact avec cette langue au long de l'Histoire des populations.

L'emprunt linguistique est un témoin des rapports entre les peuples car le contact des peuples engendre automatiquement un contact de langues et par la suite les langues s'influencent et se fusionnent parfois dans un seul langage. Le contact entre les arabes et les français s'est fait depuis le Moyen-âge jusqu'à nos jours et il est assuré par plusieurs facteurs politiques, historiques, géographiques et économiques. Nous pouvons citer par exemple : les divers transactions commerciales entre les deux peuples, la conquête d'une partie de l'Europe durant les conquêtes de l'Islam, la colonisation française au Maghreb, et l'immigration surtout des arabes vers la France. Les deux peuples se sont côtoyés de près et par conséquent leurs langues se sont influencées mutuellement, des mots arabes se sont introduits dans la langue française et des mots français se sont introduits dans la langue arabe.

L'arabe dialectal algérien est la langue la plus utilisée en Algérie, car c'est la langue maternelle ; elle y représente la langue de communication par excellence ; elle est employée dans les différentes situations informelles et parfois dans des situations formelles : dans le milieu familiale, dans la rue dans les écoles et les lycées, à l'université, dans les différents lieux de travail et même à la télévision (les différentes émissions télévisées) et à la radio. Elle représente aussi l'identité algérienne car ce dialecte n'est utilisé que

La situation linguistique en Algérie se caractérise surtout par un bilinguisme (voire multilinguisme) arabe –français, arabe-anglais, arabe kabyle, arabe-chaoui,...etc, Nous remarquons dans l'arabe dialectal algérien des mots qui ne sont pas d'origine arabe (arabe standard), ni française ils sont spécifiques à cette langue qui les a probablement empruntés aux langues berbères ou aux langues des différentes populations qui étaient en

---

<sup>1</sup>\_(Alice au pays du langage 1981:19).

## Introduction

---

contact avec les Algériens au long de l'histoire de ce peuple, comme par exemple : le mot « ghonjaya » (cuillère) on l'appelle en arabe classique « ملعقة » et en algérien « <<moghrof>>

Le dialecte algérien L'arabe est un mot mixte de plusieurs langues qui se trouve en contact avec lui: c'est un mot orthographique de l'arabe classique, du berbère, du turc, du français, etc... le dialecte algérien L'arabe est un mot mixte de plusieurs langues qui se trouve en contact avec lui: c'est un mot orthographique de l'arabe classique, du berbère, du turc, du français, etc.

Nous constatons donc que l'arabe dialectal algérien s'est forgé à partir de l'emprunt des mots aux différentes langues et les algériens en emprunté des mots français depuis longtemps, nous continuons toujours à emprunter à cette langue jusqu'à nos jours, car, la langue française est toujours présente dans le paysage linguistique algérien.

Dans des plusieurs conversations et sur tous entre les algériens, soit en téléphone portable ou bien dans les social media (facebook, instagram, viber ....etc) nous avons remarqué que l'arabe dialectal algérien a emprunté de nombreux mots à la langue française, sur tout entre les lycéens ils ont utilisé de plus en plus des nouveaux mots français, ça c'est qui m'inspire de faire des recherches sur le phénomène de « l'emprunt » par ce qu'il a fait des réflexions merveilleuse, prestigieux et ravissant dans l'arabe-algérienne, donc Alors pourquoi et quelles sont les raisons qui poussent les lycéens à utiliser le français dans leurs conversations ? Est-ce que l'utilisation de ces mots répondre aux normes de la langue arabe ?

Nous proposons les hypothèses suivantes :

- a. Le phénomène de l'emprunt est une nécessité, lorsqu'une notion est absente de la langue emprunteuse. C'est-à-dire un besoin ou un manque,
- b. L'emprunt est le résultat du bilinguisme installé en Algérie comme l'affirme Gerry Eamon McNutly « plus on est bilingue et plus la langue seconde véhicule une civilisation qui est culturellement, technologiquement et numériquement très puissante » <sup>1</sup>
- c. pour combler les lacunes du vocabulaire »

Par ce travail, fortement inséré dans le domaine du lexique, nous voulons faire un inventaire des emprunts français dans l'arabe dialectal algérien, précisément dans le parlé des lycéens

dans le premier chapitre qui s'intitule : la situation sociolinguistique en Algérie et les différentes langues en usage dans le contexte algérien cela sera suivi par définition d'un

---

<sup>1</sup> \_ Eamon McNutly , Néologisme et emprunt dans le parlée des Montagnais de Mingan. URL : [www.erudit.org/revue/as/1978/v2/n3/000902ar.pdf](http://www.erudit.org/revue/as/1978/v2/n3/000902ar.pdf)



## **Introduction**

---

phénomène social dans le deuxième chapitre sera réservé à la présentation et analyse de corpus.

**Chapitre 01 :**  
**Le contact des langues en**  
**Algérie**

**Introduction :**

La situation linguistique en Algérie est à la fois difficile et complexe mais aussi intéressante et fascinante. Ce pays, à cause de sa situation géographique très importante, a été marqué par différentes civilisations et cultures durant son histoire de l'antiquité jusqu'à nos jours. Ces cultures et civilisations qui s'y sont succédé (les Romains, les Byzantins, les Grecs, les Espagnols, les Ottomans et les Français...) ont influencé d'une manière ou d'une autre la culture et la langue algériennes. Pour ces raisons, justement, l'Algérie est considérée comme un pays plutôt plurilingue et non pas bilingue. On peut citer l'arabe avec toutes ses variétés : standard ou moderne, la langue officielle du pays ; et l'arabe dialectal ou algérien, langue maternelle d'une partie des Algériens. Le berbère, avec toutes ses variantes, est aussi la langue maternelle des Algériens. Et dernièrement, on leur ajoute un ensemble de « langues étrangères » y compris le français. Ces langues, une fois mises en contact dans le cerveau humain, s'influencent mutuellement ce qui puisse engendrer des difficultés dans le processus d'apprentissage de la langue « étrangère ». Ce travail traite de la « phonétique corrective » dans des classes de langues et son rôle dans l'apprentissage du FLE. Nous allons parler des carences souvent observées dans l'enseignement/apprentissage de la phonétique du FLE : il s'agit, dans notre cas, des fautes de prononciation des voyelles orales françaises. Notre problématique étant : pourquoi dans l'apprentissage du FLE un tel phénomène existe-t-il ? S'agit-il d'un fait naturel résultant de la différence entre les systèmes phonologiques ? Et donc là, ça doit toucher tous les apprenants, ce qui n'est pas vrai. Et surtout, la phonétique corrective pourrait-elle remédier à cette situation ? Si oui, comment peut-on éviter ce genre de problème ? Notre objectif, en réalisant cette recherche, est de trouver l'origine de ces fautes afin de prouver que la(les) langue(s) maternelle(s) n'est (sont) pas toujours responsable(s) de ce genre de carences phonétiques du fait qu'il existe des apprenants capables d'articuler correctement les sons français. Et par conséquent, le plurilinguisme<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> \_ (Benkhilil Rima, socle pages 115-123, <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/2581>)

## **1- Le contact de langue :**

L'idée de l'emprunt linguistique est lié nécessairement à l'idée de contact des langues car: «l'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues.»<sup>1</sup>

Il y a contact de langues lorsqu'un individu ou un groupe d'individus utilise deux ou plusieurs langues, ce qui amène à l'idée du bilinguisme (ou multilinguisme).

Plusieurs causes engendrent des situations de contact de langue :

D'abord le domaine d'étude ou professionnel des individus qui les obligent à parler deux ou plusieurs codes linguistiques (par exemple, les enseignants des langues étrangères, les interprètes,...etc.)

Ensuite, le contact des peuples est forcément à l'origine du contact des langues: les habitants des pays frontaliers sont amenés à parler parfois la langue de la communauté voisine donc la situation géographique peut entraîner aussi des situations de contact de langue.

Enfin, « le déplacement massif d'une communauté parlant une langue, conduite à s'installer pour quelque temps, longtemps, ou toujours dans la zone géographique occupée par une autre communauté linguistique».<sup>2</sup>

## **2-Les langues parlées en Algérie :**

### **2-1-l'arabe dialectal :**

L'arabe dialectal: Représente une variété orale de la majorité des individus de la société algérienne. Elle se caractérise par des spécificités d'ordre phonétique, morphosyntaxique et sémantique propre à chaque région comme l'affirme KH.T.IBRAHIMI :

Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parler ruraux des parler citadins (en particulier ceux d'Alger, Costantine, Jijel, Nedrona et Telemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales: L'Est autour de Costantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Oranie puis le sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar connaît lui même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest.<sup>3</sup>

### **2-2-l'arabe classique :**

C'est une langue diffusée dans tous les pays arabes et c'est cette langue qui est enseignée dans le monde entier. C'est donc une langue prestigieuse associée à la religion et à l'écrit, c'est-à-dire à la culture littéraire, à la science et à la technologie et aux fonctions administratives. L'arabe classique est aussi appelé arabe coranique c'est-à-dire langue

<sup>1</sup> \_ (J. Dubois, 1980 : 188).

<sup>2</sup> \_ (J. Dubois, 1980 : 189).

<sup>3</sup> \_ ([http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/15074/1/BENALI\\_ALAA\\_EDDINE.pdf\\_page16](http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/15074/1/BENALI_ALAA_EDDINE.pdf_page16))

sacrée, langue du texte « qui n'a jamais été en Algérie d'un usage courant et populaire pour n'être demeuré pendant des siècles que la langue des clercs et des scribes »<sup>1</sup>, il offre : « un corpus qui par sa seule existence de texte, constitue un élément fondamentale de cohésion linguistique. De plus, apparaissant comme la propre parole éternelle et immuable de Dieu, il prend une valeur de norme défi

### **2-3- Les langues berbères**

Il est divisé en plusieurs variantes. Il est parlé par les kabyles, les Chaouis, les Mozabites et les Touaregs dans les régions du Sahara. Actuellement, le berbère, comme l'arabe dialectal, est la langue maternelle d'une partie de la population algérienne «cette population berbérophone qui ne se distingue de la population arabophone que par l'utilisation vernaculaire du tamazight et des pratiques culturelles spécifiques ».

Le berbère, depuis quelques années, est enseigné dans les établissements scolaires des régions berbérophones.

Langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne, elle est composée de plusieurs langues différentes ou dialectes tels que : le Chaoui, le Mzab, le Shelha et le Touareg.

« Parmi les formations langagières regroupées derrière le générique berbère, nous pourrions citer le kabyle, le Chaouïa, le mozabite, le touareg. Ajoutons à celles-ci, le shleuh de la communauté berbérophone du Maroc installée dans l'Oranie »

Le Chaoui est parlé à l'Est du pays, surtout dans les Aurès. Le kabyle est le deuxième parler berbère le plus parlé après le chleuh dans les wilayas de Béjaïa, de Tizi-Ouzou.

Ces parlés sont intégrés dans le paysage linguistique de l'Algérie et reconnus au même titre que les dialectes arabes après une longue révolte dans les années 1980. Faudi Chériguen le mentionne :

« Au prix d'une lutte particulièrement remarquable depuis 1980, il réussit à s'inscrire dans le lieu politique, à résister en dépit des difficultés et des obstacles en tout genre que posent ses adversaires politiques à sa reconnaissance en tant que langue nationale et officielle »<sup>2</sup>

Les berbérophones ont donc réclamé le tamazight comme étant un élément essentiel de la culture Algérienne.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> \_ TALEB-IBRAHIMI, Khaoula, 2000, L'Algérie : Langues, cultures et identité, dans L'Algérie : histoire, société et culture, Alger, Editions Casbah, p.25

<sup>2</sup> \_ LAROSSI, Fouad, Plurilinguisme et identités au Maghreb, Publication de l'université de Rouen, p.38. 3

FAUDIL, Chériguen, op. cit, p.103.

**2-4- la langue française :**

La langue française considérée comme langue étrangère héritée du colonialisme français, en Algérie dès 1830, deviendra progressivement la langue officielle de l'état et cela est dû, bien évidemment, à la politique coloniale de la francisation qui, avait pour objectif de remplacer l'arabe par le français.

Après l'indépendance, avec une politique de l'arabisation qui avait pour objectif de rendre la langue arabe langue officielle dans l'état algérien, le statut de la langue française a changé. Elle est devenue une langue étrangère sans être la langue officielle qui véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle n'en demeure pas moins la langue de transmission du savoir.

Le français est présent en Algérie dans le langage quotidien en corrélation avec les autres langues parlées dans la société algérienne.<sup>1</sup>

Il faut dire que la langue française, en Algérie jouit d'un prestige qui lui procure une valeur social, ce qui justifie son emploi fréquent par les algériens dans diverses situations de communication, Sofia RAHAL le confirme :

« La réalité linguistique actuelle permet de constater que cette langue ne semble pas avoir perdu son prestige car non seulement elle est reconnue comme une chance d'ascension sociale, mais elle demeure également un instrument de communication largement employé. »<sup>2</sup>  
Aujourd'hui le français est officiellement considéré comme étant une langue étrangère cependant, malgré toutes les stratégies faites après l'indépendance, la langue française existe dans le conscient voire l'inconscient des algériens.

**2-5-la langue anglaise :**

Les Algériens ont piétiné la langue française et mise à rude épreuve, elle, qui les a envahis près de deux siècles dans leur propre pays pour ensuite devenir une langue étrangère.

Pour preuve, la langue française n'est utilisée que par les Français, les Belges, les Canadiens et les Africains tandis que la langue anglaise est la plus utilisée dans le monde. Même les Français se détachent de la langue de Voltaire pour adopter celle de Shakespeare pour leurs échanges de par le monde virtuel.

L'anglais, dans les échanges du Web, n'est pas arrivé à supplanter l'arabe mais a terrassé le français et est devenu le langage de prédilection des jeunes Algériens qui l'utilisent

---

<sup>1</sup> \_ Elimam, Abdou, 1986, Politique linguistique, Le cas de l'Algérie, in Langues et Conflits, p.2. URL : [www.u-picardie.fr/LESCLaP/spip.php?rubrique47](http://www.u-picardie.fr/LESCLaP/spip.php?rubrique47).

<sup>2</sup> \_ FAUDIL, Chériguen, op. cit, p.111

quotidiennement. D'ailleurs, on constate un grand engouement pour son apprentissage dans les écoles privées spécialisées durant les vacances et ce ramadhan, ce qui se vérifie de jour en jour.

Et partant, aujourd'hui, il y a une forte demande de la langue anglaise au détriment de la langue française ce qui occulte le vieux débat entre les arabisants et les francisants.

L'anglais, langue de la technologie et des sciences high-tech a mis ainsi tout le monde d'accord car actuellement, les élèves apprennent l'anglais dès la première année moyenne, réforme qui vise à relancer son apprentissage pour objectif de mettre l'anglais en première position après l'arabe.

Et pour cause, la majorité des multinationales exerçant en Algérie, que ce soit dans le secteur pétrolier ou autres, exigent la maîtrise de la langue anglaise, même les Chinois présents en Algérie dans le secteur du bâtiment parlent l'anglais pour se faire comprendre, car ils ne parlent ni arabe, ni le français.

Chose qui va être consolidée par l'ouverture en 2019 d'une école britannique internationale qui proposera un enseignement en langue anglaise et offrira à ses élèves des programmes scolaires britannique et algérien. Annonce faite en mai dernier par le ministre délégué britannique du Trésor, M. Greg Hands, représentant du Premier ministre, David Cameron.

Egalement, depuis l'annonce du retrait de la Grande-Bretagne de l'UE, les Anglais vont étendre leur hégémonie linguistique vers les autres pays notamment du Maghreb. Ainsi la langue anglaise qui fera de plus en plus de l'ombre au français, est fruit d'une coopération entre l'Algérie et la Grande-Bretagne pour la promotion de la langue anglaise en Algérie<sup>1</sup>

## **2-6-la langue espagnole :**

Un peu plus anecdotique, mais toute aussi intéressante, la présence de l'espagnol en Algérie se trouve majoritairement dans l'ouest du pays. Pourquoi? Tout simplement parce que la région a connue une influence majeure de cette langue hispanique, tant sur le plan social que sur le plan économique. Il semble aussi évident que la proximité avec le pays en termes de frontières a aidé à rendre cette même frontière poreuse entre les deux univers. Entre emprunts linguistiques, émigration et langue mondiale; Algérie possède un brassage

---

<sup>1</sup> - (<https://www.echoroukonline.com/langlais-est-la-premiere-langue-des-algeriens>)

linguistique particulièrement riche<sup>1</sup>.

### **3-la diglossie :**

La diversité linguistique est la situation principale qui engendre le concept de la diglossie ; le dictionnaire de linguistique va jusqu'à mettre une équivalence entre les deux concepts et affirmer que l'une est la définition de l'autre : « De 12 manière générale, la diglossie est une situation de bilinguisme ». (J. Dubois, 1980 : 155). La diglossie est liée essentiellement au statut sociopolitique des langues trouvées dans une même aire géographique et pratiquée par les membres d'une même communauté linguistique, une telle situation linguistique exige qu'une langue et considérée comme inférieure par rapport à l'autre. En Algérie la diglossie se trouve, par exemple, entre la langue arabe classique et l'arabe dialectal, car l'arabe dialectal à un statut inférieur par rapport à l'arabe classique qui est la langue officielle et nationale dans le pays. Le dictionnaire de linguistique ajoute à la définition précédente de la diglossie une autre très spéciale : la diglossie c'est: «L'aptitude d'un individu à pratiquer couramment une langue autre que sa langue maternelle» (J. Dubois, 1980 : 155). L'exemple le plus évident dans ce cas est celui des francophones en Algérie. Nous pouvons Aussi ajouter la définition de J.Gamperz qui simplifie ce concept en considérant la diglossie comme une différence de vocabulaire selon les situations de communication ; par exemple, le langage utilisé entre amis n'est pas celui utilisé en classe ou dans une réunion de travail.

### **4- le calque :**

C'est un type particulier d'emprunt de vocabulaire car on parle de "couches" Lorsque le terme est emprunté à la langue source et traduit mot à mot dans cette langue Chaleureux et hospitalier ; par exemple, le mot anglais « flea market » est une couche du mot Le français « marche à flces » est aussi la source du mot français « libre penseur » Dans le mot anglais "libre penseur", enfin, le mot arabe "laouhat el mafatih" est Suivez le mot anglais "Key board". Ce phénomène de "niveau" est particulièrement important pour leurs puristes. Évitez la tendance à utiliser des mots « étrangers » La langue de la communauté ; en revanche, il se met en situation de confrontation Prenez l'emprunt de langue comme principe.

---

<sup>1</sup>\_([https://www.superprof.fr/blog/dialectes-algeriens-voyage/#chapter\\_les-langues-espagnole-et-anglaise-en-algerie](https://www.superprof.fr/blog/dialectes-algeriens-voyage/#chapter_les-langues-espagnole-et-anglaise-en-algerie))



**5-la néologie :**

La néologie est un genre nouveau de langage, manière nouvelle de parler, invention ou application nouvelle de termes, en créant des mots nouveaux, la néologie permet à une langue quelconque d'acquérir de nouvelles idées afin de l'enrichir.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> \_ (<https://www.espacefrancais.com/la-neologie/>)

# **chapitre 02 : l'emprunt**

**Intdocution :**

tout langue a recours à de emprunt et fournit des emprunts à son tour , dans une certaine mesure , ils concernent à divers degrés tout les domaines dela langue,les plus fréquents sont les emprunts lexicaux ,mais il y a aussi des emprunts grammaticaux , ainsi que des emprunts phonétiques et prosodiques

**1- l'emprunt :****1-1 :définition de l'emprunt :**

Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue (dite «langue d'accueil»). Le terme emprunt est d'ailleurs discutable dans la mesure où il n'y a jamais ni contrat ni dette et dans la mesure où les mots n'ont pas à être rendus...

L'emprunt doit être clairement distingué de l'héritage qui, pour le français, correspond à l'évolution, par voie orale et selon des procès- sus complexes, de mots latins et germaniques (fr. verre < lat. vitrum). Chaque langue est ainsi composée de mots «autochtones», qu'elle a créés ou hérités de ses racines, et de mots empruntés à d'autres langues.

Le mécanisme de l'emprunt suppose des contacts entre les langues et entre les personnes. Un emprunt est d'abord effectué par un locuteur individuel ou par un groupe; certains sont ensuite adoptés par la langue, d'autres disparaissent.

Le dictionnaire de linguistique le définit comme étant : « il y a un emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas »<sup>1</sup>

Le trait ou l'unité linguistique emprunté est appelé aussi l'emprunt ; emprunter n'est pas un phénomène nouveau, on emprunte depuis longtemps, l'emprunt est un acte historique très ancien : « contrairement à une opinion assez répondu, la tendance à l'emprunt n'est pas le lot exclusif des temps modernes. Ainsi le français, à certaines époques a emprunté autant que de nos jours, mais au latin ou au grec : à partir du XIV siècle ».<sup>2</sup>

On emprunte essentiellement des « lemmes » c'est-à-dire des mots mais on emprunte aussi des suffixes et des préfixes par exemple : « hijabiste, hograticratie, koulchite, bastologie.»<sup>3</sup>

<sup>1</sup> \_ (J. Dubois, 1980 : 188).

<sup>2</sup> \_ Même source.

<sup>3</sup> \_ (M.Kaoula, 2006 :84, 87 ) Les suffixes français « iste, atie, ite, logie » sont ajoutés aux mots d'origine arabe : « hijab », « hogra », « koulech », « bast ».

Une langue peut être emprunteuse et empruntée en même temps, la langue française est exemplaire à cet égard : comme elle a enrichi son lexique par des mots germaniques (blanc, gris, blé, gazon, renard, chouette,...etc.) ; des mots grecs et latins tel (fragile, captif, écouter, forger, épaule,...etc.), des mots anglais comme (rail, stars, manager football, stress, wagon, sprint, play-back, flipper,...etc.), des mots qui appartiennent aux autres langues des pays européens tels : l'italien, le russe, le polonais le suédois, le tchèque, le hongrois, le finnois, l'islandais, le norvégien,...etc, des mots arabes (zéro, riz, algèbre, alcool, carafe, coton, magasin) ; et même des mots empruntés à l'arabe dialectal comme : (couscous, kif kif, bled, chouia, méchoui, bezef,...etc.)<sup>1</sup>

Ainsi, le français a aussi fourni des mots aux différentes langues (l'anglais, l'arabe, l'italien, l'espagnol,...etc.).

Ce qui est important à signaler aussi, c'est que les locuteurs d'une langue « A » empruntent parfois des mots qui appartiennent à une langue « B » qui elle aussi les a empruntés à une autre langue « C » qui elle aussi peut être les a empruntés aux autres langues. Par exemple le mot « sarbacane », autrefois « sarbatane » emprunté à l'espagnol « cerbatana » qu'il a emprunté lui-même à l'arabe, qui le tenait du persan et son origine lointaine remonte au maltais « sūmpitane »<sup>2</sup>

L'emprunt ne se limite pas au mot, il peut être aussi une expression, Deroy affirme que : «l'emprunt est une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté»<sup>3</sup>.

Un autre élément vient s'ajouter à la définition de l'emprunt linguistique pour préciser de plus en plus ce phénomène, c'est la conscience. Pour J.Hamers, le locuteur doit être conscient d'utiliser un mot qui n'appartient pas à sa langue de communication, si non, on a affaire à l'interférence et pas à l'emprunt: «Un emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. Lorsque l'emprunt est inconscient, il se confond avec l'interférence »<sup>4</sup>.

Aussi, J.Hamers met en évidence la condition du non traduction, l'emprunt ne doit pas être interprété à la langue receveuse, sinon il sera un calque.

Ainsi les linguistes distinguent deux catégories de mots empruntés d'une période précisée de l'histoire, ce sont les pérégrinismes (ou xémines) qui représentent les mots empruntés non intégrés dans la langue receveuse et reste vus comme des mots étrangers par

<sup>1</sup> \_ (W. Henriette, 2005: 35, 44)

<sup>2</sup> \_ (W. Henriette, 2005: 5)

<sup>3</sup> \_ (L. Deroy, 1956 : 18).

<sup>4</sup> \_ (J.Hamers, 1983).

les sujets parlants, ces mots constituent les «emprunts non stabilisés» Les mots empruntés qui sont complètement intégrés dans le système linguistique de la langue receveuse et ne sont pas sentis comme des mots étrangers, ce sont simplement «des emprunts stabilisés» : «Au point de vu de l'usage à un moment donné de l'histoire d'une langue, c'est-à-dire de la synchronie, l'emprunt total se présente avec de multiples nuances d'extension, On peut distinguer deux catégories: les pérégrinismes ou xénisme, c'est-à-dire les mots sentis comme étrangers et en quelque sorte cités (les Fremdwoter des linguistes allemands) et les emprunts proprement dit ou mots tout à fait naturalisés (les lehnwörter )»<sup>1</sup>.

Avec le temps, les xénismes s'intègrent petit à petit dans la langue receveuse et les locuteurs s'habituent à prononcer ces mots puis ils cessent de les considérer comme des mots étrangers et par conséquent les xénismes deviennent des emprunts. Donc les xénismes n'est qu'un début dans la vie des emprunts.

L'emprunt linguistique est lié essentiellement à l'intégration car emprunter consiste à intégrer des traits ou des unités linguistiques dans une langue donnée.

L'intégration d'un mot aboutit généralement à la modification plus ou moins complète de la forme de ce mot, cela est lié à plusieurs circonstances tel le temps : « l'intégration du mot emprunté à la langue emprunteuse se fait de manière très diverse selon les mots et les circonstances. Ainsi, le même mot étranger emprunté à des époques différentes prend des formes variées »<sup>2</sup>.

J.Gumperz : « l'emprunt est l'introduction d'une variété idiomatique brève, figée. Les items en question sont incorporés dans le système grammatical de la langue qui les emprunte. Ils sont traités comme appartenants à son lexique en revêtant les caractéristiques morphologiques, et entrent dans ses structures syntaxiques »<sup>3</sup>.

Contrairement au sens habituel du mot « emprunt » qui véhicule l'idée de rendre tôt ou tard la chose empruntée, l'emprunt linguistique véhicule en revanche l'idée d'intégration et de possession.

Notre travail tourne essentiellement autour de l'idée de l'intégration des emprunts français dans l'arabe dialectal algériens, nous nous intéresserons précisément au parler des lycéens de nos jours, en faisant une comparaison avec les mots français empruntés par les algériens au passage.

---

<sup>1</sup> \_ (J.Gumperz. 1989,122).

<sup>2</sup> \_ (J. Dubois, 1980 : 189).

<sup>3</sup> \_ (J.Gumperz.1989, 98).

### Quelques définitions :

«Acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue; élément (mot, tour) ainsi incorporé».<sup>1</sup>

« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne connaissait pas; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts.»<sup>2</sup>

### 1-2- l'usage de l'emprunt :

En linguistique, l'usage est couramment défini comme suit :

Ensemble des pratiques langagières, orales et écrites, établies par la coutume et adoptées, le plus fréquemment, par le plus grand nombre de locuteurs d'une langue à l'intérieur d'une collectivité et d'un espace de temps donné

Ainsi, l'usage ne fait pas référence à un usage personnel ou singulier. Pourtant, pour évaluer l'acceptabilité des emprunts,

Un grand nombre de personnes, et souvent de spécialistes (journalistes, correcteurs, enseignants, écrivains), s'appuient spontanément sur ce qu'ils nomment également « l'usage».

Mais de quel usage s'agit-il? Souvent, ils font référence à un usage bien précis qui n'est pas représentatif de l'ensemble des pratiques langagières d'une collectivité : leur usage personnel de la langue, l'usage européen, l'usage québécois, l'usage consigné dans les dictionnaires français, l'usage attesté dans Internet, l'usage des spécialistes d'un domaine, etc. Même l'usage du plus grand nombre ne peut être considéré comme l'unique critère d'acceptabilité des emprunts, particulièrement des emprunts à l'anglais qui sont mal adaptés au système du français.<sup>3</sup>

### 1-3- le rôle de l'emprunt :

La raison principale de l'**emprunt** est la nécessité pour les utilisateurs d'une certaine langue de nommer une réalité nouvelle pour eux. Celle-ci vient de la communauté **linguistique** source avec sa dénomination.

### 1-4-les causes de l'emprunt :

Nous empruntons des mots à d'autres langues pour les raisons suivantes : D'abord le statut de la langue ; nous voulons parler la langue que nous jugeons, plus prestigieuse que la nôtre (notre langue maternelle), nous voulons dire Prestigieuse, une langue culturelle, une

<sup>1</sup> \_ (Petit Robert, édition 1984).

<sup>2</sup> \_ (Dictionnaire de linguistique, Larousse, 1973).

<sup>3</sup> \_ (chrisiane loubier, de l'usage de l'emprunt linguistique, page 36)

langue d'intellectuel, une langue de haut niveau Des classes, des communautés plus développées... etc. ça veut dire une langue Un pays est considéré comme fort ou plus développé dans n'importe quel domaine Culture, économie, technologie ou politique, lui donnent sans aucun doute Le locuteur a un certain prestige, donc les mots dans cette langue seront Emprunter souvent. Par exemple, les Européens ont beaucoup emprunté Des mots en anglais parce que c'est une langue américaine, ce qui est très Dans tous les domaines, en particulier le domaine technique a été développé.

Ensuite, le besoin de nommer des choses nouvelles, qui viennent d'une autre communauté, ces choses là, on les achète, on les imite et par conséquent, on emprunte leurs noms ; autrement dit, la langue nécessite un signifiant pour tout signifié nouvellement apparu dans l'univers langagier d'un groupe de locuteurs. L'objet importé -au sens large- est accompagné de l'importation du signifiant qui l'accompagne dans la langue correspondant au pays dont il est issu; par exemple les noms de fruits exotiques intégrés dans le système linguistique des pays qui emportent ces fruits tel: kiwi, ananas, avocat, ...etc. Aussi, l'arabe dialectal algérien a emprunté à la langue française les mots tels : « télévision », « four », « micro-ordinateur », « radio, » ... etc. et les français ont emprunté à l'anglais, les mots qui appartiennent au domaine de l'informatique tels : « CD-ROM », « chat », « Messenger », « e-mail », ...etc. Donc, on peut dire globalement que : « L'emprunt est en effet un des moyens de satisfaire aux besoins de renouvellement et d'innovation lexicaux qui se manifestent dans une langue. Un emprunt peut devenir nécessaire quand, par la comparaison entre deux langues, ont des différenciations insuffisantes dans certains champs sémantiques, qu'il cherchera alors à combler »<sup>1</sup>.

Cela veut dire que parfois la langue emprunteuse se trouve brusquement en contact avec des réalités auxquelles elle ne peut pas forger ses propres termes et donc elle les emprunte. Pourtant pour L. Amargui : « l'emprunt ne se fait pas uniquement pour combler des lacunes lexicales du français mais aussi des lacunes culturelles. »<sup>2</sup>. On trouve parfois des difficultés à décrire des réalités spécifiques à une communauté , on serait donc obligé d'emprunter leur noms pour faciliter ces descriptions, par exemple les mots « achoura », « khalifa », «mouloud » empruntés à l'arabe par la langue française parce qu'il n'y a pas leurs équivalents dans la culture française.

En général, l'emprunt est un phénomène sociolinguistique qui répond à un besoin quelconque, que ça soit culturel ou linguistique (pour combler des lacunes lexicales). Enfin le

---

<sup>1</sup>\_(J. Serme, 1998 :20).

<sup>2</sup>\_(L. Amargui, 1995 :145).

contact des langues est l'un des causes les plus importantes dans les situations d'emprunt linguistique

## **2. les types de l'emprunt :**

### **2-1 emprunt lexical :**

Les éléments de langue le plus souvent empruntés sont les mots, dont ceux à sens lexical (noms, verbes, adjectifs, adverbes, etc.) occupent la première place. Parmi ceux-ci, les noms sont de loin les plus souvent empruntés. Le japonais, par exemple, a beaucoup de noms, mais très peu de verbes chinois.<sup>1</sup>

### **2-2 emprunt sémantique :**

L'emprunt sémantique, aussi appelé *calque sémantique*, consiste en l'attribution d'un sens nouveau à une forme déjà existante dans une langue, sous l'influence d'une autre langue. Dans certains cas, le transfert du sens propre à la langue prêteuse s'effectue vers un mot dont la forme est identique ou similaire dans la langue emprunteuse. Ces **emprunts sémantiques** sont souvent jugés défavorablement puisqu'ils viennent, en quelque sorte, concurrencer des mots préexistants.<sup>2</sup>

### **2-3- emprunt phonétique :**

**L'emprunt phonétique:** est un emprunt d'une prononciation étrangère. Exemples : prononciation de gym à l'anglaise [djim], pyjama prononcé [pidjama], prononciation de la marque du pluriel (s) en finale de mot, alors qu'elle est rendue par un s muet, en français, etc.

---

<sup>1</sup> \_ (Www.Wikipedia .com).

<sup>2</sup> \_ ([http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/BDL/gabarit\\_bdl.asp?id=3805](http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/BDL/gabarit_bdl.asp?id=3805))



# **Chapitre 03: présentation et analyse de corpus**

**1. Présentation de corpus:**

La recherche est basée sur l'analyse d'un corpus collecté par les conversations des lycéens de Facebook, incluant des données Peut analyser et consulter la langue. Notre corpus rassemble un ensemble de conversations de les jeunes Algériens (des lycéens), nous ciblons uniquement les lycéens âgés de 16 à 18 ans.

**2. Analyse de conversations :**

<b>Emprunt</b>	<b>Leurs équivalents en français</b>
Sava	Cava
fmokhi	mon esprit
nethawcho	disputerons
zayda	excès
ndimmariw	démarrons
ndomendiha	demander
c'est pas la pene	c'est pas la peine
mdigouti	dégouter
quitet	quitté
mconnecti	connecté
mdémoralisé	démoraliser
recherhi	rechercher
mayenregistrih	n'enregistre pas
liquiditha	je l'ai quitté
astyl	style
boomba	bombe
tvibri	vibres

**Situation 1 :**

A :sbah lkhir lina , **sava** ?

Traduction : bonjour Lina, cava ?

b :trés bien et toi ?

a :oui cava merci

lorsque l'élève dit : sbah lkhir , veut dire bonjour , c'est une salutation pour démarrer une conversation

**Situation 2 :**

a : wlh chi roht lstitif mbe3d algi dert nharin w roht l wahran

traduction : j'étais a Sétif, Alger et après Oran

b : c'est bien, la troisième option toujours **fmokhi**

Traduction : c'est bien , la troisième option est toujours dans mon esprit

quand l'élève dit le mot fmokhi , c'est ta dire qu' il aime ou bien qu'il désire visiter Oran

Nous constatons alors que les élèves emploient le mot (fmokhi ) dans son sens le plus restreint et on y ajoute le sens connoté qui est celui de : «elle est toujours dans mon esprit »

**Situation 3 :**

a : wech M3a houssem ?

Traduction : et quoi avec houssem ?

b : heureusement nous sont pas des voisins sinon **nethawcho** toujours

Traduction : heureusement nous sont pas des voisins sinon nous nous disputerons toujours

le lycéen à utiliser (nethawcho ) , car il exprime un sens très fort et précis plus que le verbe disputer

**Se disputer** signifie échanger vivement des propos, qui peuvent être parfois désobligeants, voire vulgaires, avec une autre personne afin d'exprimer son désaccord avec cette dernière<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> \_ Dictionnaire Larousse

**Situation 4 :**

a : nta dima haka dir fi Imachakil heda ida makch dayer haja okhra

Traduction : tu es toujours comme ça, tu fais les problèmes, est que il y a une autre fille ?

b : a bon ? ça m'explique limagination **zayda**

Traduction : a bon ? Ça m'explique l'imagination excès

Donc, quand les Algériens disent « **zayda** » s'explique que l'interlocuteur est en colère, en peut aussi utiliser ce mot dans plusieurs situations.

excès : Trop grande quantité ; dépassement de la mesure normale<sup>2</sup>.

Ce mot est intégré dans l'arabe dialectal algérien avec un sens restreint

Pourtant ce mot à plusieurs significations qui sont :

\*ce qui dépasse la quantité considérée : l'excès de l'offre sur la demande

\*ce qui dépasse la mesure moyenne ou jugée normale : excès de rigueur

\*ce qui dépasse les limites permises, convenable : les excès de vitesse sont sévèrement punis<sup>1</sup>

**situation 5 :**

a : à quelle heure **ndimariw** demain ?

b : je ne vais pas bien **ana** , je suis malade

Traduction : a quelle heure nous démarrons demain ?

Je ne vais pas bien moi, je suis malade

Dans cette situation d'énonciation le verbe « ndiamriw » est employé dans le sens de « démarrer » qui est donné dans le dictionnaire comme un sens familier

démarrer : Commencer à rouler, se mettre en marche : partir<sup>2</sup>

**Situation 6 :**

a : yiii cheft li jat jdida l lycé

traduction : il y a une nouvelle fille dans le lycée

b : w ana 3lah rak tgoli anaya hhhh

traduction : et pourquoi tu ma dis ?

a : oui ghedwa nroh **ndomendiha**

Traduction : je vais lui demander de sortir avec moi

C'est juste que pour les jeunes ados, c'est demander à une jeune fille Soyez sa petite

<sup>1</sup> \_ Dictionnaire Larousse

<sup>2</sup> \_ Même source

amie. Ensuite, nous concluons que le verbe "demander" est en train d'être intégré dans Quand il s'agit de jeunes Algériens, ils ont connu une sorte de restriction.

Demander : 1 : Action de demander. Ecrit exprimant la demande.

2 : Faire connaître à quelqu'un

3 : Requérir telles conditions pour assurer au mieux l'existence de quelque chose, son développement, son fonctionnement, etc. : Cette plante demande du soleil, à être arrosée journallement.

### Situation 7 :

a : labib , rani hasel bah nroh lel lycée ma3ndich drahem ta9der tjini ?

b : wallah ma3raf dok nchof m3a mama ida rah nediha lalkhadma wela lala

a : ma3lihach ani nestana ,wela **c'est pas la pene** matkasarch rasek biya

b : khlas brahtek

traduction : d'accord je suis en attente , ou bien c'est pa la peine je ne te dérangerai pas  
 Cette situation d'énonciation, nous permet de constater que l'élève donne au mot "c'est pas la peine" le sens de "sans effort" alors que ce sens n'existe pas parmi les significations de ce mot dans le dictionnaire français

### Situation 8 :

a : wechbik ?

b : rani **mdigouti**

a : 3lah wechbik ?!

b : 3labalk beli anfel **quitet** lgroupe

Le verbe « dégoûter » dans la situation 8 exprime une Différent de tous les sens donnés à ce verbe car dans le dictionnaire, Quand les élèves disent: « rani mdigouti,» signifie « il « Ennuyeux » », il met l'accent sur « l'anxiété » lorsque ces sentiments ne sont pas parmi eux Sens du dictionnaire de ce mot :

\*Dégoûter : Verbe transitif

1. Inspirer du dégoût, de la répugnance, de l'aversion à. Sa malpropreté me dégoûte.
2. Ôter l'envie de. Tout ça le dégoûte de travailler. Dégoûté, dégoûtée Nom 1- Qui éprouve le dégoût pour un aliment. 2- Qui se dégoûte facilement, synonyme de difficile. Faire le dégoûtant.
3. Qui a perdu l'envi de. Un homme aigri, dégouté de tout ».

\*quiter : Cela se passe ainsi : « Laissez une personne, temporairement séparée

d'elle ou En effet. Je vais vous laisser un moment. Elle a quitté son mari". Ignorez les autres sens du verbe « partir », à savoir<sup>1</sup>

Quitter (de quitte) : verbe transitif

1. Laisser une personne, se séparer d'elle provisoirement ou définitivement. Je vous quitte pour un moment. Elle a quitté son mari.
2. Abandonner un lieu, une activité.
3. Quitter ses vêtements : se déshabiller<sup>2</sup>.

### Situation 9 :

a : wech bik dhia, rahetlk connexion ?

b : hhhh walah chi , rani **mconnecti**

Traduction : non pas de tout , je suis connecté.

lorsque l'élève a dit « rahetlk connexion », veut présenter mieux l'état de son camarade : son camarade n'a pas écouté l'enseignante car il réfléchit à autre chose, alors que le sens du verbe « connecter » est très loin de celui de « réfléchir »

*connecter : verbe transitif*

- Unir par une connexion ; mettre en liaison (plusieurs appareils électriques).<sup>3</sup>

### Situation 10 :

a : wech bik tbani makich mliha lyom

b : hih t3abt bzafsur tout fi rasi rani **mdémoralisé** khlas

a : ghir lkhir ?

b : wlh digoutit men rabta ta3 dar w zid fogha la9raya rani

a : eeh ma3lihch rabi m3ak w rani hna ida htajti haja

b : bla matwasini hadik bla mziytek hhhh

traduction : oui je suis fatigué sur tout dans mon cerveaux , je suis démoraliser

c'est-à-dire que il est pas bien , Car, lorsque l'adolescent dit à son camarade : « rani mdémoralisé » (« je suis démoralisé ») veut lui dire qu'il est « triste » que «

psychiquement il ne sent pas bien » donc il a donné au mot « démoralisé » le sens de «

<sup>1</sup> \_ Dictionnaire Larousse.

<sup>2</sup> \_ Même source.

<sup>3</sup> \_ Dictionnaire Larousse.

état négatif de l'esprit »

démoraliser : verbe transitif

Décourager, faire perdre le moral.<sup>1</sup>

### Situation 11 :

a : asme3 rak **recherchi** men 3end imen

b : eeh rabi khaliha rabi ysahal

traduction : écoute ,tu es rechercher par imen

Le lycéen, lorsqu'il dit à son camarade « Ak recherchi men 3and imen » (« tu est recherché par imen ») veut lui dire que imen ( élève) le cherche ». Donc, dans ce cas, le verbe « rechercher » a pris le sens de « chercher quelqu'un ».

Rechercher : « ► verbe transitif

1. Reprendre quelqu'un, quelque chose à l'endroit où on les a laissés.
2. Tâcher de retrouver avec soin, persévérance. Rechercher un livre rare.
3. Chercher à connaître, à définir ce qui est peu ou mal connu. Rechercher la cause d'un phénomène.
4. Tenter de retrouver par une enquête policière ou judiciaire. Rechercher un criminel.
5. Essayer d'établir des relations avec quelqu'un. Rechercher les gens influents.

Rechercher l'amitié de quelqu'un. »<sup>2</sup>

### Situation 12 :

a : hfadt chwi ?

b : non ,wla mokhi **mayenregistrich**

traduction : non pas encore mon cerveau n'enregistre rien

Dans ce cas de discours, le verbe "enregistrer" est utilisé Le sens de "mémoire" donné dans le dictionnaire familial:

Enregistrer : « familial : prendre mentalement bonne note de, mémoriser » Le

deuxième sens est ainsi donner tel un sens spécial : Enregistré : « spécialement,

<sup>1</sup> \_ Même source.

<sup>2</sup> \_ Dictionnaire Larousse.

transcrire et fixer des sens, des images, des données sur un support matériel sensible (disque, film, bande magnétique, etc.) afin de les conserver et de pouvoir les produire ».<sup>1</sup>

### Situation 13 :

a : eeh hadik **liquiditha** bekri rahet

b : hanak rabi binetna

Traduction : je l'ai quitté safit longtemps

Donc, le verbe "liquider" a subi une restriction de sens lorsqu'il est intégré dans le parler des jeunes algériens

Liquider : Verbe transitif

1. DROIT Procéder à la liquidation d'un impôt, d'une dette, d'un commerce, etc.
2. Vendre des marchandises à bas prix soit en raison d'une cessation de commerce, soit pour écouler rapidement un stock.
3. Familier. Mettre fin à une situation difficile, notamment par des mesures énergiques. Liquider de vieilles querelles.
4. Familier. Éliminer quelqu'un, un groupe en le supprimant physiquement au besoin ; en finir avec.
5. Familier. Consommer complètement un aliment, un repas ; vider un contenant. »<sup>2</sup>

### Situation 14 :

a : wech rak ?

Traduction : comment va tu ?

b : cava w nta wech hwalek ?

traduction : cava w nta ?

a : cava hamdolah wech dayer fiha

traduction : cava , quoi de neuf ?

b : wlh rien hana 3gabha w frat wech preparit m3a lbac ?

traduction : rien , et toi avec la preparation de bac ?

a : wlh chwi chwi ta3betni hyati lpersonnele

traduction : je suis un peu fatigué sur tout dans mon personnelle vie

<sup>1</sup> \_ Même source.

<sup>2</sup> \_ Dictionnaire Larousse.



b : hhhhh kasdek l coté gauche ? wech bdat troh **connexion** ? rakom tahkiw ?

traduction : tu veut dire le coté gauche ? la connexion va disparu ? vous parlez ?

a : oui sa3at brk 3labiha rani ta3ban hhhh

traduction : oui quelque fois c'est pour ca je suis fatigué

Donc, lorsque l'adolescent dit à son camarade : «bdat troh connexion» «alors il y a connexion») veut demander à son camarade s'il parle avec sa petite amie ou non, tandis que le sens du mot connexion est très différent de celui de «parler avec quelqu'un »

Connexion : latin connexion, de connecter, lier nom féminin

1. Action de rendre connexe ; fait d'être connexe ; enchaînement, liaison. Une connexion d'idées, de faits.

2. Liaison électrique entre deux ou plusieurs systèmes conducteurs. »

Nous avons donc découvert que les lycéens empruntaient le mot « connexion », "Connect", ils ont complètement changé de sens pour codifier leur Le langage, surtout quand ils parlent d'amour.<sup>1</sup>

### Situation 15 :

a : non maye3jbnich astyl ta3ha tban okhti ya zahi

b : hhhh tesm3k togtlek

a :ooo wech rayk fi samah , boomba !

Traduction : a1 : non, elle est comme ma sur, ce n'est pas mon style

a2 : et hanan ?elle est une bombe

le mot « style » est employer pour évoquer un nouveau sens, c'est celui du « goût de choisir sa petite amie » :

Style (latin stilus) : Nom masculin

1. Manière particulière d'exprimer sa pensée, ses émotions, ses sentiments. Avoir un style simple. Écrivain qui travaille le style. Exercice de style.

2. Forme de langue propre à une activité, à un milieu ou à un groupe social. Style administratif. Style populaire.

3. Manière personnelle de pratiquer un art, un sport, etc., définie par un ensemble de caractères. Le style de Watteau. Le style d'un nageur. 4. Manière particulière à un

<sup>1</sup> \_même source.

genre, à une époque, notamment en matière d'art et de décoration, définie par un ensemble de caractères formels. Style épique. Style Louis XIII. - De style : se dit de meubles, d'objets fabriqués conformément à un style décoratif ancien.<sup>1</sup>

le mot (boomba) est intégré dans l'arabe dialectal algérien avec un sens restreint, celui de : «Qualité de quelqu'un ou de quelque chose qui plaît. Elle n'est pas belle, mais elle a du charme. » Pourtant ce mot à plusieurs significations qui sont :

Charme (latin carmen) : nom masculin

1. Attrait mystérieux exercé sur quelqu'un. Être sous le charme, subir le charme de quelqu'un. Cette demeure a un charme étrange.
2. Qualité de quelqu'un ou de quelque chose qui plaît. Elle n'est pas belle, mais elle a du charme. - Faire du charme : tout faire pour séduire. - Presse, photo de charme : presse, photo qui montre des jeunes femmes plus ou moins dénudées.
3. Familier. Se porter comme un charme : être en très bonne santé
4. En sorcellement, sortilège. Jeter un charme. - Rompre le charme : faire cesser ce qui ressemble à un ravissement, reprendre conscience de la réalité.
5. Petit objet magique ; amulette, talisman. 6. PHYSIQUE Saveur de l'un des six quarks fondamentaux, le quark c. »<sup>2</sup>

### Situation 16 :

a : wech rak dir ?

Traduction : Quesque tu fais ?

b : welo

traduction : rien

a : welo ah ? dir f les bitises, mais ta vrais psicatri

Traduction : rien ?tu fais les bêtises ? Tu es un malade mental

Alors que le mot « psychiatrique » est l'adjectif relatif à « psychiatrie » qui est défini dans le dictionnaire français en tant que :

Psychiatrie [psikjatri] : nom féminin Spécialité médicale dont l'objet est l'étude et le traitement des maladies mentale.

des troubles psychologiques.

<sup>1</sup> \_ Dictionnaire Larousse.

<sup>2</sup> \_Même source.

Donc le sens du mot « psychiatrique » est presque le contraire de « malade mental » ou « fou ».

les bêtises : Manque d'intelligence ou de jugement ; stupidité : J'ai eu la bêtise de ne pas vérifier aussitôt.

- Propos stupide, irréfléchi, ou futile et plaisant ; sottise : J'ai peut-être dit une bêtise ?
- Action irréfléchie, imprudente ou répréhensible : Vous avez fait une bêtise en refusant cette proposition.
- Chose futile, sans importance : Dépenser son argent en bêtises.
- Berlingot à la menthe. (Spécialité de Cambrai).<sup>1</sup>

### Situation 17 :

a : wech bik **tvibri** wahdek ?

Traduction : pour quoi tu vibres ?

Le verbe « vibrer » est intégré au langage des jeunes algériens grâce à la manipulation du téléphone portable, nous savons que lorsqu'on veut pas que le téléphone portable sonne pour une raison ou une autre, on le met au mode « vibreur », et quand il ya un appel on dit que le téléphone « vibre » ça veut dire qu'il se met à agiter avec des mouvements répétés de faible amplitude.

Les élèves intègrent ce verbe dans leurs conversations quotidiennes en l'utilisant dans d'autres situations d'énonciation qui dépassent le domaine du téléphone portable. Nous pouvons même le juger comme de nouveaux sens. Le verbe « vibrer » est utilisé une fois pour décrire le comportement nerveux et coléreux de son camarade.

Et une autre fois pour décrire une marche spéciale ou étrange d'une fille :

a : ay **tvibri**

Traduction : elle vibre.

Si on commente une fille avec une marche spéciale, on dit ( tvibri )

vibrer : Être soumis à une série d'oscillations, à des vibrations : Cordes vocales qui vibrent. Vitres qui vibrent au passage du train.

<sup>1</sup> \_ Dictionnaire Larousse.

- Faire entendre un bruit tremblé soutenu : La sonnerie du téléphone vibra.
- Être modulé, trembler, en particulier sous l'effet de l'émotion, en parlant de la voix, d'un chant.
- Littéraire. Être agité, frémir sous l'effet d'une émotion intense : Tout son corps vibrait de plaisir.<sup>1</sup>

Les lycéens enrichissent leur vocabulaire avec les mots qui apparaissent les nouvelles technologies, notamment celles appartenant à Informatique et télécommunications, telles que : micro, écran, réseau, MSN, facebook, câble, clavier, imprimante, disque flash, disquette, fichier, Connexion, internet, chat, portable, appareil photo, signal, réseau, terrain, enregistrement, Message, appel manqué, sonnerie, msn, envoi, numéro, puce, bluetooth, Chargeurs, batteries, cadavres, etc. Même si ces mots sont connus depuis peu en Algérie et qu'ils sont toujours Les Algériens le considèrent comme un mot étranger (par xénismes), ces mots subissent paradoxalement une adaptation phonétique, Sémantique et/ou syntaxe : Tout d'abord, ces mots sont utilisés par presque tous les Algériens, mais il y a un Différences de prononciation de ces mots entre les lycéens et les autres Un Algérien avec un niveau d'intelligence plus ou moins élevé.

### **3. ANALYSE Qualitative :**

#### **3.1 L'utilisation de français par les lycéens :**

A partir de l'analyse de la transcription de l'enregistrement du dialogue Les lycéens de notre corpus de manière informelle, nous avons remarqué Ces adolescents utilisent beaucoup de mots français dans la communication Chaque jour verbalement, nous avons également remarqué qu'après avoir emprunté ses mots En français, les élèves intègrent ces mots dans leurs conversations Nous analyserons le préfixe, le suffixe ou une autre prononciation plus tard. Nous avons également constaté que ces élèves du secondaire non seulement empruntent des mots, mais Ils empruntent aussi des phrases telles que : "Jamais dans la vie", "Ça ne va pas" (ça ne va pas), "L'idée derrière", "Bonne affaire", "C'est OK" "Ne pas déranger" (Ne pas déranger).

La plupart des élèves empruntent des noms et des verbes pour nuire aux autres Grammaire : prépositions, conjonctions, pronoms, etc. Excepté Certains événements tels que : Des adverbess tels que : Eh bien, tellement, surtout, partout, déjà et précis. Le pronom "y"

---

<sup>1</sup> \_ Dictionnaire Larousse.

("c'est ça"), le démonstratif "ce" ("très bien"). Il faut bien sûr préciser que ces pronoms ne se prononcent jamais individuellement, ils sont toujours associés à des expressions telles que "ça y est" et "très bien".

### **3.2 Les raisons de l'utilisation de mots français dans le parlé des lycéens :**

On a des raisons pour lesquelles les lycéens empruntent des mots à la langue Française: Les élèves doivent d'abord trouver un mot à spécifier La nouvelle réalité, cette demande est le résultat du progrès technologique, Ceci, le mot emprunté est lié au domaine de l'informatique, 43 De manière générale, les technologies telles que : domaine, réseau, portable, Site Web, Internet, etc. Cependant, il existe d'autres prêts qui peuvent être facilement trouvés L'équivalent arabe du dialecte algérien, ce n'est donc pas seulement un Besoin de nommer de nouvelles vérités de l'emprunt de mots au langage Français. Par exemple, nous pouvons citer les mots suivants :

Ncomanci = je commence → son équivalent dans l'arabe dialectal algérien est « nnda »

Ekspri = Exprès → son équivalent dans l'arabe dialectal algérien est « Badama ». L'essentiel

→ son équivalent dans l'arabe dialectal algérien est « elmohim ». Maskini = masque moi

(dans le sens de « cache-moi ») → son équivalent dans l'arabe dialectal algérien est « khabini », ou « derragni ».

A raison pour laquelle les étudiants ont emprunté les mots était la situation et La valeur du français dans la mentalité des Algériens. Le français, pour les algériens, est une langue bien connue, utilisée par les gens Des intellectuels ont même cultivé : « Le français langue ancienne Le statut des colonisateurs est très flou ; d'une part il invite au mépris officiel (il est Officiellement considérée comme une langue étrangère, comme l'anglais, mais d'un autre côté, c'est la réussite sociale et le gain Culture et modernisme »<sup>1</sup>. Les lycéens ont quasiment les mêmes points de vue sur cette langue Pour eux, le français est la langue que les gens utilisent "Hip Hop", c'est-à-dire les personnes qui s'intéressent à la culture occidentale Surtout la musique, les films, la mode (vêtements) ; donc les prêts Dans ce cas, la linguistique semble être une mode, une façon de vouloir imiter une culture jugée plus prestigieuse.

Nous avons également remarqué que les étudiants sont habitués à parler cette langue. La raison est trop évidente : D'abord, ils ont appris la langue en quatrième année du primaire, donc J'ai été exposé à cette langue pendant plus de six ans. Ensuite, permettre la diversité des chaînes de télévision pour les lycéens Regardez des films dans toutes les langues (y compris le français) Choisissez à tout moment. Enfin, les progrès technologiques,

<sup>1</sup> \_ (D. Caubet, 1998 : 122).

notamment dans le domaine informatique Pratiquer les téléphones portables. Connaître la langue de choix en Algérie

### **3.3 L'impact de la nouvelle technologie sur le langage des jeunes :**

Les lycéens enrichissent leur vocabulaire avec les mots qui apparaissent Les nouvelles technologies, notamment celles appartenant à Informatique et télécommunications, telles que : micro, écran, réseau, MSN, facebook, câble, clavier, imprimante, disque flash, disquette, fichier, Connexion, internet, causerie, portable, appareil photo, signal, réseau, champ, enregistrement, Message, appel manqué, sonnerie, msn, envoi, numéro, puce, bluetooth, Chargeur, batterie, boîtier, etc. Même si ces mots sont connus depuis peu en Algérie et qu'ils sont toujours Les Algériens le considèrent comme un mot étranger (par xénismes), ces mots subissent paradoxalement une adaptation phonétique, Sémantique et\ou syntaxe : Tout d'abord, ces mots sont utilisés par presque tous les Algériens, mais il y a un La prononciation de ces mots diffère entre les élèves du secondaire et les autres. Algériens avec un niveau d'intelligence plus ou moins élevé. Donc on peut même dire Ces prêts ont été prêtés d'un élève du secondaire à un autre élève du secondaire.

### **3.4. Etude morphosyntaxique des emprunts français faits par les élèves de notre corpus :**

Nous sommes là pour analyser les signes négatifs, positifs et pluriels du prêt Cela signifie qu'il faut regarder les mots français que les jeunes empruntent. Les Algériens conservent la marque de genre dans leur langue d'origine ou Ils portent d'autres affiches qui ont été intégrées dans la langue algérienne. Les emprunts antérieurs, c'est-à-dire les emprunts français sont fusionnés dans Le système linguistique de la langue algérienne dans le passé En général, la voix | un | à la fin du mot préciser la femme comme par exemple Mots : couzina, farchita, tabla, banqua, machina, casrouna...etc. (caractéristique arabe).

Mais ces jours-ci, ces jours-ci, cependant, ne portent généralement pas de sons. || À la fin de la Parole de la femme, le contraire, les élèves du lycée de notre corpus signifie que les orateurs natifs des femmes sont prononcés dans la langue de la langue de la langue, ce qui signifie que le mot emprunté est prononcé. Article défini "La": musique, vie

De même, une pluralité de fois se caractérise par l'ajout de quoi; qui " Règles grammaticales françaises, nous sommes le mot: dessin, rôle, la colonisation française et même après l'Algérie opposée à un prêt créé; Est-ce que l'une d'entre elles est une fonctionnalité? Tavitz ou Twofa, Sbitarat, Mechinat, tel que la marque arabe ou Mouachen, Totobilat ...

**4. Conclusion partielle :**

Le français est tellement enraciné dans le dialecte algérien arabe On peut intégrer des mots français car ils se prononcent en français eux-mêmes, Par rapport au passé, la prononciation des mots français intégrés dans le dialecte algérien arabe est aujourd'hui en augmentation

**5.étude quantitative :**

<p>Un simple décompte de mots permet d'imaginer combien de langues il y a Les Françaises sont ancrées dans la société algérienne. Tout d'abord, dans les 17 situations de discours que nous pouvons faire Transcrit à partir d'enregistrements de conversations informelles d'élèves du secondaire, Nous avons pu reconnaître 71 mots français utilisés par les élèves Leurs conversations avec des amis.</p> <p>D'autre part, afin de pouvoir définir le pourcentage de mots utilisés dialecte algérien français en arabe, nous avons compté d'une part, Une collection de mots arabes et français dans 17 situations Dans les mots sur lesquels se fonde notre travail, nous avons découvert 26 personnages. Par contre, tous les mots français sont même répétés, on Nous avons trouvé 102. Enfin, une simple opération mathématique montre que les mots français 35.05 % l'arabe parlé dans différentes situations Discours: Nombre de mots français utilisés = 102 Le nombre total de mots et de phrases arabes et français utilisés dans différentes langues Situation de</p>	<p>17</p>
---	-----------

parole enregistrée = 291 Pourcentage de mots et de phrases en français utilisés = 35.05 % Le tableau suivant peut résumer nos travaux quantitatifs : Nombre de situations d'énonciation transcrites	
Nombre d'emprunts français relevé	23
Nombre de mots et syntagmes français utilisés dans les situations d'énonciations transcrites	102
Total des mots arabes et français compté dans les situations d'énonciations transcrites	291
Pourcentage de mots et syntagmes français utilisé	35.05%

Un grand pourcentage de mots français sont utilisés pour différents La prononciation et le grand nombre de mots français prononcés par nos soins Les lycéens témoignent de l'influence du français sur la société algérienne Surtout dans l'esprit des jeunes, ils pensent qu'il s'agit d'une réalisation prestigieuse, Une façon de se distinguer des autres. De plus, on peut le considérer comme un outil de compilation de langage Une catégorie particulière de la société algérienne. Enfin, on peut prédire que le français deviendra l'une des langues L'attachement donné par les personnes les plus utilisées et préférées dans cette société Des jeunes qui maîtrisent les nouvelles technologies.



# **Conclusion**

## **Conclusion :**

---

### **CONCLUSION :**

La langue est en perpétuel changement ; l'évolution des langues se fait principalement grâce au phénomène de l'emprunt linguistique car grâce à ce phénomène le capital lexical des langues s'enrichissent. L'emprunt linguistique est un phénomène universel dont aucune langue ne peut s'en passer

Les mots français représentent une part importante dans la capitale Linguistique de la jeunesse algérienne. Malgré la définition de l'environnement historique du français Comme la langue des colons, une langue qui est rejetée, malgré les opinions Psychologie négative et politique, malgré les lois différentes Pour gérer la politique linguistique, on ne peut pas ignorer la communication Entre le français et l'arabe dialectal algérien. Le français occupe une place très importante dans le dialogue Algériens, polémique autour du statut du français en Algérie La société algérienne ne s'est jamais arrêtée, mais ce qui est sûr, c'est que son but est De plus en plus parallèle à l'arabe même si L'arabe (classique) est la langue officielle et le français est la langue officielle Différentes situations de communication. N'oubliez pas que le français a des avantages A une position privilégiée dans la mentalité algérienne et est utilisé Des domaines plus larges tels que l'informatique, la technologie, la télévision et l'Internet.

Autrefois, les Algériens empruntaient des explications françaises Le plus important est de nommer la nouvelle réalité. A travers ce travail, nous Nous avons déjà vu que les élèves qui n'empruntent pas de mots français, sauf Besoin d'utiliser ces mots, au contraire, les locuteurs de notre corpus Empruntant des mots français, les mots équivalents peuvent être en Leur langue maternelle.

Nous n'avons donc constaté que les étudiants Utilisé pour prononcer les sons du système phonétique français. Par conséquent, les élèves du secondaire modifient parfois le sens des mots empruntés au français au lieu de Pas parce qu'ils ne connaissent pas le sens exact, mais ils sont devenus si familiers Ils utilisent le français comme ils veulent. Ces lycéens ne considèrent pas Au contraire, le français n'est pas comme une langue étrangère, ils Considérez-le comme un système linguistique qu'ils possèdent et utilisent sans limites.

Évidemment, le français est utilisé partout aujourd'hui Communication orale entre Algériens quel que soit l'âge, le sexe ou le niveau Intellectuels mais le taux de mots utilisés par les lycéens algériens (de notre Corpus) au-dessus de toutes les probabilités.

En empruntant le français, l'arabe dialectal algérien s'est enrichi De plus en plus, le nombre de mots français remarqués dans cette langue s'avère, Le français est très proche des algériens et est considéré comme Les acquis importants des différentes couches de la société algérienne, notamment mon Une.

## Conclusion :

---

En plus d'enrichir le vocabulaire de la langue algérienne avec des mots français, emprunter le français enrichit aussi la voix de l'arabe dialectal Algérien, phonèmes |p|, |v| et voyelles nasales |et| | Qui n'existe pas Auparavant prononcé dans le système phonétique algérien maintenant Les jeunes algériens dans leur conversation la plus informelle

On peut parler français donne une nouvelle image de la parole Prêt jeune algérien et français accordé à Une nouvelle langue spécifique pour les adolescents algériens. Filles ou Les garçons appartiennent à des familles avec différents niveaux d'intelligence, intelligents ou Le français est faible, emprunte sans difficulté Le français a beaucoup de mots français, parce que cette langue est La société algérienne est omniprésente : à l'école, à la télé, dans Manipulation des téléphones portables et des micro-ordinateurs et différents la communication

Les élèves utilisent le français pour améliorer leur vocabulaire. Pittoresque, plus différent et spécial pour eux, on peut même le juger comme Un langage de codage. La langue des jeunes Algériens est si différente qu'on ne peut Lorsque vous écoutez leur conversation, ne soyez pas indifférent.

Un grand nombre de mots français utilisés par les jeunes en Algérie Vos différentes conversations formelles et informelles auront certainement un impact La linguistique est importante aussi bien pour les Algériens que pour les Français. D'une part, il renforce l'assise du français en Algérie. D'une part, représentée par une nouvelle génération de pays francophones, d'autre part, Montre la tendance des Algériens à la standardisation linguistique

La diversité dans les domaines de la vie quotidienne dont nous apprenons Les mots français montrent bien l'effet de l'ouverture de la société algérienne D'abord les valeurs étrangères imposées par la colonie française, puis Les médias, en particulier la diversité récente des chaînes satellitaires, et L'essor de la technologie, en particulier des ordinateurs et d'Internet.

Bien sûr, ajoutons que la tendance de l'Algérien à s'ouvrir sur le monde En soi-même Être influencé par diverses contributions et la communication avec les autres. Population, autres langues et cultures.

A travers ce travail, nous pouvons confirmer que les adolescents algériens Incorporez de nombreux mots français dans votre langue. Ces mots sont Empruntés pour combler les lacunes du vocabulaire, ce sont bien sûr des mots Et les nouvelles technologies (ordinateurs, téléphones portables et L'Internet).

## Conclusion :

---

Ou encore, ces mots n'ont pas été pris par nécessité, mais par une personne. Choix (on note que certains prêts français ont leur équivalent dialecte arabe algérien).

A propos de la modification du prêt Embarqués dans le dialecte arabe algérien, on retrouve ces mots Le français est utilisé par les lycéens de notre corpus Des énoncés qui respectent les règles grammaticales de votre langue Un jardin d'enfants qui ignore complètement le système grammatical de la langue française, ce qui confirme l'hypothèse que nous avons faite au début de ce travail.

Par contre, pour l'adaptation de la parole, on note Les élèves du secondaire prononcent correctement les mots et les expressions en français ; même Les phonèmes contenus dans ces mots et expressions n'existent pas dans Le système phonétique du dialecte arabe algérien (comme | p |, | v | le | | et | |).

Par conséquent, nous avons observé que les collégiens ont intégré ces phonèmes dans Le système phonétique de leur langue maternelle.

Cette découverte met Nous supposons au début de l'ouvrage que les mots français sont intégrés à l'arabe Le dialecte algérien a été adapté de manière indiscernable Entre les mots dérivés de l'arabe et les mots dérivés du français.

# **Bibliographie :**

## **Bibliographie :**

---

### **Bibliographie :**

#### **les article Web :**

- (1) Eamon McNutly , Néologisme et emprunt dans le parlé des Montagnais de Mingan.  
URL : [www.erudit.org/revue/as/1978/v2/n3/000902ar.pdf](http://www.erudit.org/revue/as/1978/v2/n3/000902ar.pdf)
- (2)(Benkhilil rima , socle pages 115-123  
<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/2581>)
- (3)( [http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/15074/1/BENALI\\_ALAA\\_EDDINE.pdf](http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/15074/1/BENALI_ALAA_EDDINE.pdf).page 16 )
- (4)Elimam, Abdou, 1986, linguistique politique, Le cas de l'Algérie, in Langues et Conflits, p.2. URL : [www.u-picardie.fr/LESCLaP/spip.php?rubrique47](http://www.u-picardie.fr/LESCLaP/spip.php?rubrique47).
- 2 FAUDIL, Chériguen, op. cit, p.111
- (5)(<https://www.echoroukonline.com/langlais-est-la-premiere-langue-des-algeriens>)
- (6)([https://www.superprof.fr/blog/dialectes-algeriens-voyage/#chapter\\_les-langues-espagnole-et-anglaise-en-algerie](https://www.superprof.fr/blog/dialectes-algeriens-voyage/#chapter_les-langues-espagnole-et-anglaise-en-algerie))
- (7)(Www.Wikipedia .com)
- (8)([http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/BDL/gabarit\\_bdl.asp?id=3805](http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/BDL/gabarit_bdl.asp?id=3805))
- (9)(<https://www.espacefrancais.com/la-neologie/>)
- (10) [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Arabe algérien](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Arabe_alg%C3%A9rien) — Wikipédia
- (11)Introduction - Université Côte d'Azur
- (12)[https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Arabe\\_classique%23:~:text=3DL%27arabe%2520classique%2520et%2520l,arabe%2520li%2520tt%2520C3%25A9ral%2520et%2520arabe%2520dialectal.&ved=2ahUKEwisqCNsKzxAhUD\\_BQKHYPctwQFjACegQIERAF&usg=AOvVaw1rZxxtrr-3g6\\_OvJJUehLC](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Arabe_classique%23:~:text=3DL%27arabe%2520classique%2520et%2520l,arabe%2520li%2520tt%2520C3%25A9ral%2520et%2520arabe%2520dialectal.&ved=2ahUKEwisqCNsKzxAhUD_BQKHYPctwQFjACegQIERAF&usg=AOvVaw1rZxxtrr-3g6_OvJJUehLC)
- (13)[https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Langues berbères](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Langues_berb%C3%A8res) — Wikipédia
- Résultats Web
- Langues berbères — Wikipédia
- (14)<https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fran%25C3%25A7ais%23:~:text=3DLe%2520fran%25C3%25A7ais%2520est%2520une%2520langue,et%2520sont%2520des%2520locuteurs%2520natifs.&ved=2ahUKEwihz6XcsKzxAhWP3OAKHcYQA2YQFjAQegQIBBAF&usg=AOvVaw1QUwyYfhK4HAZPJxeCvNx5>

## Bibliographie :

---

(15) <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/H...>

Résultats Web

Histoire de la langue anglaise — Wikipédia

(16) <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/H...>

Histoire de la langue espagnole — Wikipédia

(17) Emprunt (linguistique) — Wikipédia

(18) <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/emprunt/29014%23::~:~:text%3DD%25C3%25A9marche%2520effectu%25C3%25A9e%2520pour%2520obtenir%2520de,la%2520tradition%2520classique%2520sont%2520importants.&ved=2ahUKEwjHyQLQ1a7xAhUNQUEAHcbRAKMQFjABegQIBBAF&usg=AOvVaw3sq8rkQVM4A3coFrRIBIGO>

(19) <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/E...>

Emprunt (linguistique) — Wikipédia

(20) <http://www.univ-bejaia.dz/L...PDF>

Les différences de l'usage de l'emprunt français entre l'ancienne ...

(21) [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://debitoor.fr/termes-comptables/emprunt%23::~:~:text%3DA%2520quoi%2520sert%2520l%27emprunt,de%2520d%25C3%25A9part%2520pour%2520une%2520entreprise.&ved=2ahUKEwiV4Omx1q7xAhVdQUEAHW3RBtQQFjABegQIBBAF&usg=AOvVaw3N\\_\\_jvdDdL2Ok982f-CuJX&cshid=1624483013272](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://debitoor.fr/termes-comptables/emprunt%23::~:~:text%3DA%2520quoi%2520sert%2520l%27emprunt,de%2520d%25C3%25A9part%2520pour%2520une%2520entreprise.&ved=2ahUKEwiV4Omx1q7xAhVdQUEAHW3RBtQQFjABegQIBBAF&usg=AOvVaw3N__jvdDdL2Ok982f-CuJX&cshid=1624483013272)

(22) [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/15077/1/BENCHOUIA\\_HALIMA.pdf&ved=2ahUKEwj4c311q7xAhV3RUEAHW38CWUQFjAGegQIDRAC&usg=AOvVaw3J5PHfHPnBAsow3XgGx2y](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://archives.univ-biskra.dz/bitstream/123456789/15077/1/BENCHOUIA_HALIMA.pdf&ved=2ahUKEwj4c311q7xAhV3RUEAHW38CWUQFjAGegQIDRAC&usg=AOvVaw3J5PHfHPnBAsow3XgGx2y)

(23) [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.academia.edu/7281182/Emprunt\\_linguistique\\_en\\_situation\\_de\\_contact\\_de\\_langues&ved=2ahUKEwjauoeI167xAhXrQUEAHQibBOgQFjAIegQICBAC&usg=AOvVaw2RPBiOJ\\_Kbg85985f36VLG](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.academia.edu/7281182/Emprunt_linguistique_en_situation_de_contact_de_langues&ved=2ahUKEwjauoeI167xAhXrQUEAHQibBOgQFjAIegQICBAC&usg=AOvVaw2RPBiOJ_Kbg85985f36VLG)

(24) [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.m.wikipedia.org/wiki/N%25C3%25A9ologisme&ved=2ahUKEwim06\\_e167xAhUBYSsAKHUrXCVYQFjAWegQIKBAC&usg=AOvVaw2o4GUvZ6hXbF8NPNEYIC2](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.m.wikipedia.org/wiki/N%25C3%25A9ologisme&ved=2ahUKEwim06_e167xAhUBYSsAKHUrXCVYQFjAWegQIKBAC&usg=AOvVaw2o4GUvZ6hXbF8NPNEYIC2)

(25) <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/n%25C3%25A9ologie/54197%23::~:~:text%3Dn%25C3%25A9ologie%2520n.f.;formation%2520de%2520nouvelles%2520unit%25C3%25A9s%2520lexicales.&ved=2ahU>

## **Bibliographie :**

---

KEwjTge75167xAhVHiFwKHdA2CcMQFjABegQIBBAF&usg=AOvVaw0CFY1gxutb-yTZoARohppf

(26) <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://www.univ-bejaia.dz/jspui/bitstream/123456789/810/1/Etude%2520lexico-semantique%2520de%2520la%2520creativit%25C3%25A9%2520lexicale%2520dans%2520a%2520presse%2520ecrite%2520algerienne%2520francophone.pdf&ved=2ahUKEwi0hvKL2K7xAhUEQEEAHTpBBK0QFjALegQIDxAC&usg=AOvVaw2QEEI332NirHX7mLEHuOJ>

(27) [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/exc%25C3%25A8s/31985&ved=2ahUKEwjLq9LQ2K7xAhVKa8AKHWfPCGYQFjACegQIFBAC&usg=AOvVaw0LhRPOFwhYX2C\\_rpRdtKm](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/exc%25C3%25A8s/31985&ved=2ahUKEwjLq9LQ2K7xAhVKa8AKHWfPCGYQFjACegQIFBAC&usg=AOvVaw0LhRPOFwhYX2C_rpRdtKm) (excès)

(28) [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/b%25C3%25AAtise/8956&ved=2ahUKEwjQ0P\\_N2a7xAhXHPsAKHWL8CV0QFjAJegQIEhAC&usg=AOvVaw2JWPt\\_M26-mPdIHfZ\\_CBW](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/b%25C3%25AAtise/8956&ved=2ahUKEwjQ0P_N2a7xAhXHPsAKHWL8CV0QFjAJegQIEhAC&usg=AOvVaw2JWPt_M26-mPdIHfZ_CBW). (bêtise)

(29) <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vibrer/81804&ved=2ahUKEwjEjfqE2q7xAhUHD8AKHZ2XDc0QFjAOegQIFBAC&usg=AOvVaw0HW6lTMRugICnOlwQniBVf>. (vibrer)

(30) <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://dictionnaire.lerobert.com/definition/vibrer&ved=2ahUKEwjEjfqE2q7xAhUHD8AKHZ2XDc0QFjATegQIFRAC&usg=AOvVaw3aUplH9LRV8rPeTvG1r80A>. (vibrer)

### **Les dictionnaires :**

- 1:Larousse
- 2 :lexilogos
- 3 :linternaute

### **les ouvrages :**

- 1 :alice au pays de langage
- 2 : Le cas de l'Algérie, in Langues et Conflits
- 3 : Chériguen ( faudil )

### **les mémoires :**

- 1 :l'emprunt linguistique dans les chansons algérien
- 2 :créativité lexicale et jeux de mots dans la conception graphique
- 3 : l'emprunt linguistique dans la presse algérien d'expression française cas de la chronique ( dégoutage) au soir d'Algérie.



## Le résumé :

À l'ère de la modernité, le besoin d'apprendre les langues est devenu un acte que tout homme doit réaliser. Les pays et les nations sont liés avec des relations transactionnelles qui impliquent l'usage de différentes langues. Tout cela est pour atteindre au bien être des peuples, où les langues jouent un rôle universel inévitable.

Pour éclaircir sur ce phénomène, qui est le contact des langues, nous nous sommes intéressés aux lyciens comme échantillons. Ils utilisent, d'une manière évidente, des mots français lors de leurs discussions. Mais cet usage est parfois affecté par un changement au niveau de la grammaire, de la prononciation et du sens. Nous abordons dans cette recherche les mécanismes par lesquels ce changement est effectué.

De plus, nous avons analysé un ensemble des mots intrus pour mesurer le degré de l' influence de la langue française sur la dialecte algérienne.

**Mots clés :** les langues , phénomène , contact des langues , français , la dialecte algérienne , grammaire .

## ملخص:

لقد أصبحت حاجة الانسان لتعلم اللغات امرا ضرورياً تقتضيه الحياة العصرية ، كما أصبحت الدول و الامم مترابطة و ذات علاقات تنسجها حسب حاجاتها الى اتصال و تواصل عن طريق اللغات المختلفة التي تسعى معظمها الى بسطها عند اهلها و شعوبها كل ذلك سعياً وراء رفاهية تلعب فيها اللغات دوراً عالمياً لا يمكن تفاديه و تجاهله.

انطلاقاً من هذه الوضعية ، سلطنا الضوء على عينة من تلاميذ ثانوية ، فهم يستعملون بصورة ملفتة كلمات فرنسية في اغلب حواراتهم على مواقع التواصل الاجتماعي و حياتهم الواقعية كاغلب الناس ، لكن هذه الكلمات تتعرض الى تغيير و استعمال في غير موطنها الاصلي من حيث القواعد اللغوية و النطق و المعنى وفق عدة معايير سنتطرق و نناقشها في بحثنا هذا ، كما قمنا بدراسة كمية من هذه الكلمات لتتعرف على تأثيرها على اللهجة الجزائرية.

**الكلمات المفتاحية :** اتصال و تواصل , اللغات , فرنسية , كلمات دخيلة , النطق.